

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

“UN VRAI RELÂCHEMENT DES COMPORTEMENTS”

En France, les statistiques de l'accidentologie routière ne s'améliorent pas. Témoignage d'un avocat spécialisé dans la défense des victimes et qui a lui-même perdu sa mère tragiquement.

L'ESSENTIEL

- **Le nombre de décès** sur les routes est passé de 18 034 en 1972 à 3 250 en 2013, niveau le plus bas jamais enregistré en France.
- **Mais en 2014**, ce nombre est reparti à la hausse avec 3 384 morts (dont 3/4 d'hommes). En 2015 aussi (3 461) et encore en 2016, avec huit victimes de plus que l'année précédente.
- **Dans 28 %** des accidents mortels, l'alcoolémie des conducteurs est en cause.
- **En 2012**, le gouvernement s'est fixé l'objectif de passer sous la barre des 2 000 morts d'ici 2020.

Avocat spécialisé dans les accidents de la route et les dommages corporels, titulaire d'un master 2 droit des contentieux de l'université de Reims, Vincent Julé-Parade a prêté serment en 2013 avant d'intégrer le barreau de Paris. « C'est à ce moment que j'ai décidé de démissionner de mes fonctions au sein de l'association "Victimes et citoyens contre l'insécurité routière", pour éviter tout conflit d'intérêts. » Il en était le vice-président au niveau national et président pour la Champagne-Ardenne, ce qui lui a permis de siéger au Conseil national de sécurité routière.

“AVEC UN MINIMUM DE PRÉVENTION, CET ACCIDENT AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ”

Cet engagement au service de la lutte contre l'insécurité routière ne doit rien au hasard. Vincent Julé-Parade avait 12 ans, en 1995, quand l'irréparable s'est produit. « Nous habitons en région parisienne. Une fin de journée de novembre, mes parents sont sortis promener le chien en ville, ils marchaient l'un devant l'autre sur le trottoir. Une voiture s'est approchée à vive allure. L'enquête a déterminé que celle-ci n'avait pas roulé sur le trottoir alors que mes parents n'en étaient pas descendus. Toujours est-il que mon père a été heurté, sans doute par le rétroviseur. Il s'en est sorti. Mais par un enchaînement de circonstances, ma mère s'est retrouvée sur le capot de la voiture. Le conducteur a continué de rouler. Il s'est arrêté pour enlever le corps qui le gênait



C'est la 3^e année consécutive que le nombre de morts dans les accidents augmente au plan national. Dans la région, on enregistre une baisse dans la Marne et l'Aisne, une forte hausse dans les Ardennes. Archives Remi Wafflart

avant de repartir. Un automobiliste l'a suivi et l'a stoppé. Le chauffard était un récidiviste, son taux d'alcoolémie était supérieur à 3 g, il sortait de son travail. » La mère de Vincent Julé-Parade n'a pas survécu. Le chauffard meurtrier a été condamné deux ans plus tard à trois ans de prison dont six mois avec sursis. « À l'époque, c'était une forte peine. Pour moi, ce n'était pas la durée qui comptait, mais la façon dont l'affaire avait été traitée. Le magistrat s'est montré attentif, j'ai éprouvé un sentiment d'apaisement, la justice était passée. » Mais le malaise est resté.

« Ce gars était connu. Avec un minimum de prévention autour de lui, cet accident aurait pu être évité, c'est un profond gâchis. » En réaction, l'adolescent s'est engagé dans la fondation Anne Cellier à laquelle l'association « Victimes et citoyens contre l'insécurité routière » a succédé. En 2017, Vincent Julé-Parade ne s'étonne pas que le nombre des tués sur les routes ne baisse plus en France, alors que

les voitures sont plus sûres. « Je le vois dans les tribunaux, nous assistons à un véritable relâchement des comportements. Cela a débuté sous la mandature de Nicolas Sarkozy. La dynamique lancée par Jacques Chirac en 2002 a été cassée. Il avait fait de la lutte contre l'insécurité routière une grande cause nationale. Les résultats sont apparus dès 2003. » Si l'augmentation des radars et des contrôles peut expliquer la diminution des décès de moitié en dix ans, Vincent Julé-Parade rappelle la constance de l'alcoolémie et des

stupéfiants dans les accidents alors que « de nouvelles problématiques se font jour, comme le développement du numérique dans les voitures, ce qui détourne l'attention des conducteurs. » Bref, pour cet avocat, il manque d'une grande réflexion de laquelle déboucheraient « des mesures légitimes et acceptables ». Il appelle de ses vœux de « nouveaux états généraux de la sécurité routière » et, dès la constitution du prochain gouvernement, la mise en place d'un comité interministériel sur la question. ■ JEAN-MICHEL FRANÇOIS



“La dynamique de lutte contre l'insécurité routière créée en 2002 par Jacques Chirac a été cassée”

Vincent Julé-Parade

HAUSSE INQUIÉTANTE DE LA MORTALITÉ DANS LES ARDENNES EN 2016

Les préfets ont présenté vendredi le bilan 2016 de la délinquance routière. **ARDENNES** Le nombre de tués sur les routes du département a explosé l'an passé : 17 personnes soit 89 % de plus qu'en 2015. Le nombre d'accidents a progressé de 24 % (109) et celui des blessés de 17 % (123). **MARNE** Le préfet n'a donné que le nombre de tués : 39 contre 41 en 2015 (-4,9 %), ce qui est le troisième meilleur, ou moins mauvais, résultat jamais obtenu après 2008 (33 morts) et

2013 (32 morts). Pas de chiffres officiels pour les accidents et les blessés car, selon la préfecture de la Marne, la méthodologie pour les compter a changé en 2016. Si l'on s'en tient aux chiffres bruts de l'observatoire départemental de la sécurité routière, les accidents ont progressé de 62,1 % dans la Marne en 2016 (462), et les blessés de 59,7 % (607). **AISNE** La tendance 2016 est stable, mais à la baisse tout de même. Il y a eu 35 tués sur les routes du département en 2016 (-2,77 %), 201 accidents (-6,5 %) et 276 blessés (-0,7 %)